

Elle vie sa vie... et pourtant quelqu'un la fait vivre. Elle est vivante... or ce n'est qu'un objet inanimé. Je m'identifie au personnage que je mets en scène... et pourtant c'est un autre. La marionnette est toujours l'autre. L'autre qui fait rire pour que nous réussissions à oublier notre peur, l'autre qu'on confine dans le domaine de la petite enfance en renforçant encore le diminutif par l'adjectif « elle est jolie la petite marionnette » ! Le subconscient émerge et entret de plein pied dans notre vie. Le carnaval, les contes initiatique, tout ce qui bouscule un ordre et des certitudes rassurante nous les laissons aux petits...alors qu'on pourrait parfois légitimement les en protéger. Pauvres enfants ! Leurs yeux, leurs poses, leurs attitudes, même lorsque les »bon-hommes « sont accrochés à leur clou, ne cessent pas d'être angoissant. Ils sont morts et jouent la comédie de la vie. Ils sont vivants. « on dirait des vrais « , « on croirait qu'ils vont nous parler « et pourtant cela n'a rien à vous avec une représentation réaliste. Ils sont ce qu'on investit en eux ils relèvent du surréalisme plus que du réalisme. De ce point de vue, et contrairement à l'opinion majoritaire en France à la fin de XX siècle, il nous semble même possible d'affirmer que la marionnette, ce n'est pas pour les enfants. Une réalité aujourd'hui encore, en Asie, en Afrique, dans des régions du monde où le montreur de marionnettes est un officiant plus qu'un simple artiste, dirigeant une cérémonie sociale, avant de donner, seulement, spectacle.

Le jeu de la marionnette appelé « chant d'oiseau « au Mali, où une riche tradition resté très vivante, est profondément lié aux pratiques animistes et initiatiques. Ces grandes marionnettes, souvent habitées par leur manipulateur, représentent les traditions, les anciens. Leur arrivée au village les fait revenir d'un monde où, à l'exception des initiés, on ne les voit pas et c'est toujours un événement festif, certes mais assez terrifiant. Dans leur utilisation profane contemporaine par les associations de jeunes, les marionnettes venues d'ailleurs sont justement utilisées comme élément important d'un ciment social dépassant les différences ethniques et religieuses. Pour éviter de cristalliser les conflits contre d'autre, on mobilise « l'étranger absolu « ! Et sur ces bases, la critique sociale devient également acceptable.

Le théâtre de marionnettes des Créateurs depuis près d'un siècle a toujours été populaire ou savant, cet art peut être celui de l'oralité et de l'improvisation, ou s'inscrire dans une écriture rigoureuse, des mises en scène élaborées, un jeu où l'acteur joue de sa marionnette comme un musicien d'un instrument. Tous les choix esthétiques sont imaginables. Ils sont rarement arbitraires, la technique de manipulation, l'organisation de la scène, les règles de jeu, les choix esthétiques... vont généralement s'inscrire dans une cohérence, celle d'une vision du monde dans laquelle communient acteurs et spectateurs.